

CN 830013

E 170

GA/

LES ENQUETES SOCIO-ECONOMIQUES EN MILIEU RURAL

33 REGLES PRATIQUES A RETENIR.

Par

Matar BAYE

Institut Sénégalais de Recherches Agricoles
Secteur Centre-Sud
Kaolack

C.N.R.A.	S. C. S.
Date	02/08/93
N°	198/93
M. C. S.	
Destinataire	SB

Juillet 1990

I. LE QUESTIONNAIRE

- ègle 1.** Songer dès le départ au dépouillement et à l'organisation des fichiers.
Les données à traiter ensemble ne doivent pas être éparpillées dans le questionnaire. Celui-ci doit autant que possible faire apparaître la structure des principaux fichiers à constituer ultérieurement.
- ègle 2.** Ne pas trop compliquer la tâche à l'enquêteur dans le but de faciliter le dépouillement.
L'enquêteur travaille dans des conditions différentes de celles du dépouilleur qui a relativement plus de temps pour décortiquer des détails.
- ègle 3.** Le questionnaire doit être suffisamment aéré et lisible pour réduire les erreurs et omissions.
On ne doit pas chercher outre mesure à économiser du papier jusqu'à tasser les choses et les rendre inextricables.
- ègle 4.** Garder à l'esprit que le questionnaire est rédigé dans une langue donnée et généralement administré dans une autre langue.
Dans le choix des termes, on songera à la traduction que l'enquêteur aura à faire.
- ègle 5.** Limiter le nombre de questions en les formulant efficacement.
Une question bien formulée peut donner indirectement la réponse à d'autres questions qu'on n'aura pas besoin de poser par ailleurs.
- ègle 6.** Une question ne doit pas dans sa forme suggérer une réponse donnée.
Les formules comme n'est-ce pas que, ne pensez-vous pas que etc... sont strictement à bannir.
- ègle 7.** Certaines questions ne doivent pas être posées directement même lorsque l'information est fondamentale.
On évitera d'offusquer le répondant en lui demandant des choses qui heurtent. Dans la plupart des cas, l'information recherchée peut être obtenue par des détours subtils.
- ègle 8.** Ne pas demander certaines informations chiffrées lorsqu'on peut les calculer à partir de données plus élémentaires fournies par le questionnaire.
Les cas les plus typiques sont ceux du rendement par hectare et du taux d'intérêt. Pour ce dernier, les "profanes" ne prennent jamais en compte la dimension temps.

Règle 9. Tenir compte du fait qu'une situation conjoncturelle peut influencer la réponse à une question voulant plutôt saisir la réalité plus structurelle.

La classification des priorités en matière de crédit est un exemple patent. Une formulation intelligente de la question permet de minimiser l'influence conjoncturelle sur la réponse.

Règle 10. Les questions subjectives doivent être individualisées même lorsque le questionnaire s'adresse à un groupe.

Les éléments constitutifs d'un groupe peuvent avoir des opinions divergentes par rapport à un même problème. Cela peut créer une confusion lorsqu'on cherche le point de vue du groupe dans son ensemble.

Règle 11. S'interroger sur la pertinence de chaque question par rapport à l'information recherchée et voir si cette dernière va dans le sens des objectifs de l'étude.

Il s'agit de collecter toutes les données nécessaires et rien que des données utiles.

Règle 12. Envisager quelques questions ouvertes pour permettre à l'interrogé de faire éventuellement des observations qui lui tiennent à cœur.

La présence d'un enquêteur est en général une rare occasion d'avoir la parole et de dire certaines choses pouvant être intéressantes.

Règle 13. L'enquête ne doit pas donner à l'interrogé l'impression qu'il est uniquement un objet d'étude mais aussi un partenaire dont le point de vue est sollicité.

Il faut autant que possible donner au répondant l'occasion de "mener le jeu" en sollicitant son point de vue sur des questions précises plutôt que de se borner à collecter des chiffres.

II. L'ENQUÊTEUR ET L'ENQUÊTE

Règle 14. La connaissance des réalités socio-culturelles du milieu et notamment du vocabulaire est un atout de premier ordre.

L'enquêteur est avant tout un communicateur qui transmet et interprète des messages. Tout gap socio-culturel entre lui et l'interrogé est facteur d'incompréhension réciproque.

Règle 15. Respecter les us et coutumes du milieu.

On se présentera d'abord aux personnes-clés (chef du village, chef religieux, chef de famille etc...). On restera poli. On n'entrera pas dans certaines cases avec des chaussures. On évitera d'avoir un "look" trop "disco" ou trop "boy Dakar" au risque de se faire coller une étiquette de bandit uniquement sur la base des apparences.

- Règle 16.** Si nécessaire, expliquer brièvement l'objet de l'étude et la mode de sélection des personnes à interroger.
Les leaders tiennent généralement à désigner certaines personnes jugées plus compétentes pour parler de tel ou tel problème. Il importe dans ce cas que tout le monde sache pourquoi et comment on a échantillonné.
- Règle 17.** Ne jamais utiliser le terme "enquête".
Ce mot a une connotation trop policière dans l'entendement de la grande masse et peut susciter la méfiance.
- Règle 18.** Veiller à ce que l'interview se fasse dans des conditions propices.
La présence de certaines personnes peut avoir une influence sur les réponses. Celles-ci peuvent être expéditives lorsque l'interrogé n'a pas le temps.
- Règle 19.** Ne pas se faire ou se laisser prendre pour ce qu'on n'est pas.
On évitera de jouer des personnages et de faire des promesses pour être bien vu. Les paysans pensent que toute visite est une occasion pour poser leurs problèmes, monter un projet et obtenir une assistance.
- Règle 20.** Ne pas donner l'impression que votre temps est plus précieux que celui de l'autre.
Il faut être patient, compréhensif et demander les rendez-vous si nécessaire plutôt que de chercher à interroger tout de suite lorsque les conditions ne s'y prêtent pas.
- Règle 21.** Traduire le message et non la question.
Si l'italien dit que le traducteur est un traître, c'est surtout parce que d'une langue à l'autre, un concept n'a pas toujours d'équivalent parfait en raison de ses différences culturelles.
- Règle 22.** Ne pas toujours se contenter d'une première réponse.
Celle-ci peut être incomplète, ambiguë ou traduire l'incompréhension de la question. Dans chaque cas, il faut que les précisions nécessaires soient apportées.
- Règle 23.** Si la réponse finale ne vous semble pas suffisamment claire, il faut l'écrire telle quelle.
On la traduira littéralement cette fois-ci sans chercher à l'interpréter ou à la classer dans une rubrique de réponses précodifiées.
- Règle 24.** Ne pas ignorer que "je ne sais pas" est une réponse ~~valable~~ ^{valable} que toute autre.
Si vous tenez coûte que coûte à avoir cette "autre réponse", le répondant peut tous les jours la "tirer des nuages".

- Règle 25.** Les répondants prolixes doivent être ramenés au sujet avec "diplomatie".
Même si le discours est hors propos, chercher à le ramener au lieu de le couper sèchement ou de montrer que cela ne vous intéresse pas.
- Règle 26.** Souligner avec beaucoup de tact ce qui vous semble contradictoire par rapport à des réponses antérieures.
On demandera des explications au lieu de "sauter" sur les contradictions pour "accuser" le répondant d'être incohérent. Certaines contradictions sont seulement apparentes et des explications complémentaires permettent de les lever.
- Règle 27.** Noter dans le questionnaire les choses intéressantes que vous observez ou entendez.
Ces petites observations parallèles peuvent même être plus informatives que les réponses aux questions posées.
- Règle 28.** Ne pas commencer par chercher les détails d'une situation sans d'abord s'assurer qu'elle s'applique.
Les questions-filtres permettent en général de gagner beaucoup de temps notamment quand il s'agit de remplir des tableaux.
- Règle 29.** Bien faire attention aux unités de mesure.
Certaines mesures comme l'hectare sont très usitées mais ne correspondent pas à des notions précises chez la plupart de ceux qui les utilisent.
L'unité "mètre carré" désigne pour les profanes non pas une superficie mais le côté d'un carré. Ainsi, 100 "mètres carrés" n'est pas un carré qui a 100 mètres de côté, ce qui correspond à un hectare.
Le terme "cent kilo" qui désigne une catégorie de sac ne signifie pas toujours un quintal.
La correspondance entre le Franc et l'unité monétaire locale qui vaut 5 Francs est à l'origine d'une certaine confusion. Il faut donc se méfier lorsque des profanes donnent des chiffres en français. Par exemple, "100 sacs" peut vouloir dire "20 sacs".
Enfin, il y a lieu de retenir que les unités de mesure traditionnelles ("andaar", "sabaar", "diokh", etc...) ne sont pas standardisées.
- Règle 30.** Bien faire attention aux différences qui existent dans le sens donné à certains termes.
La notion de "sourga" chez le sociologue n'a généralement pas le même contenu chez ceux à qui on l'a empruntée.
Le "membre" est dans la plupart des cas entendu comme étant celui qui fait partie du bureau.
- Règle 31.** En cherchant des informations sur plusieurs périodes successives, commencer toujours par la plus récente.
Les rappels semblent plus faciles en allant du présent vers le passé plutôt qu'en allant dans le sens contraire avec les risques de "faux départ".

ègle 32 Le calendrier civile ne doit pas être systématiquement en référence pour les repères dans le temps.

D'autres phénomènes tels que la traite, l'hivernage, pluie, les fêtes religieuses etc... permettent aussi mieux se situer. Lorsque les expressions "cette année dernière" etc... sont traduites en langues vernaculaires, correspondent pas toujours à des intervalles de temps 1990, 1988 etc...

ègle 33. Eviter de raconter ce que d'autres personnes interrogées.

Le caractère confidentiel des réponses est sacré. apparemment il n'y a rien à cacher.